

Cette pensée, depuis longtemps déjà, assombrissait les jours de ces saints personnages, lorsque, à l'occasion des fêtes de la Dédicace qui selon la coutume avaient attiré un grand concours de juifs à Jérusalem, le grand prêtre les signala au mépris public en repoussant durement les offrandes de Joachim à cause de la stérilité de son épouse.

C'en était trop ! Le vieillard humilié n'a plus la force de paraître au milieu de ses concitoyens, il s'éloigne en secret de sainte Anne et s'enfonce dans les montagnes solitaires pour cacher sa honte et répandre devant le Seigneur ses prières et ses larmes.

Le ciel ne pouvait rester insensible à cette douleur profonde, si calme et si résignée.

Sur l'ordre du Très-Haut, un ange apparaît donc en même temps à saint Joachim et à sainte Anne qui, de son côté, après l'affront du temple, était retournée s'enfermer dans sa résidence de Nazareth. Avertis par le messenger céleste qu'un enfant leur naîtrait bientôt, les deux époux se mettent en marche, ils se rencontrent dans une sainte allégresse sur le seuil même de la Porte-Dorée, et rentrant ensemble dans leur maison de Jérusalem, ils attendent avec impatience la réalisation des promesses divines.

Quelques mois plus tard, sans tristesse et sans douleur, Anne mettait au monde une enfant immaculée, le fruit de ses prières, la mère future du Verbe éternel.

Avec quel légitime orgueil les vieux parents vinrent alors au temple, à ce temple dont on les avait chassés ; avec quelle joie débordante ils s'y présentèrent, sans crainte d'être repoussés cette fois, pour déposer aux pieds du prêtre leurs offrandes légales, et trois ans plus tard, pour consacrer à Dieu l'enfant du miracle.

Consolés par les tendres caresses et les aimables vertus de cette enfant dont ils avaient eux-mêmes commencé l'éducation et tout d'abord entrevu les sublimes destinées ; dans la société presque immédiate de Marie servant au temple situé à quelques pas de leur maison ; comme les derniers jours de l'existence de sainte Anne et de saint Joachim durent couler calmes et tranquilles ! Comme la mort, sous les regards de celle qui allait bientôt enfanter le Sauveur du monde, dut dénouer doucement les liens par lesquels étaient enchaînées à la terre ces deux âmes très pures et si remplies de l'amour de Dieu !

Tel est le résumé de l'admirable vie de la bonne sainte Anne.

Pour être peu nombreuses, ces lignes n'en contiennent pas